

# Le Courrier des Opelousas.

VOL. 6.

OPELOUSAS, PAROISSE ST-LANDRY, [Louisiane,] 27 NOVEMBRE, 1858.

No. 51.



SAMEDI MATIN, 27 NOV., 1858.

J. W. Dunn est notre agent pour la Nouvelle-Orléans, autorisé à collecter les comptes d'annonces d'abonnements et autres, qui nous sont dus.

La Cour de District (session spéciale) qui siège en notre ville depuis le 15 du courant, a amené parmi nous un concours immense de monde, dont une partie de la Paroisse de Calcasieu. L'affaire de l'Etat contre Eugène Fax et Auguste Bertrand, accusés du meurtre de Paulin C. Leblanc, le 15 septembre dernier, devait se plaider, et M. Pierre Soule, de la Nouvelle-Orléans, ayant été employé dans cette affaire, le bruit de son arrivée s'est rapidement communiqué, ce qui a ajouté encore à l'intérêt que le public semblait prendre à l'affaire. C'est samedi dernier qu'elle fut entendue, et ce n'est que mardi que l'audition des témoins fut close pour commencer les plaidoyers. Les avocats de la défense étaient MM. Lucius J. Dupré, Thomas H. Lewis, de notre Barreau, et M. Adolphe Olivier, de Franklin. M. Alcibiade DeBlanc, de St. Martin, avait en cette occasion, accordé gratuitement son beau talent, aux accusés. L'Etat était représenté par M. Hardy, l'Avocat de District, et M. Soule. Le temps ne nous permet pas de passer en revue les témoignages pour ou contre les accusés, ni les discours éloquentes et pathétiques qui ont été prononcés en cette occasion. Ces discours résonneront longtemps dans l'oreille de ceux qui ont été assez heureux pour les entendre. L'argumentation, le plaidoyer de M. Soule, surtout, laissera des souvenirs indélébiles dans l'esprit de tous ceux qui ont entendu le grand orateur, le profond légiste.

Disons tout de suite que, mercredi, vers 10 heures de la nuit, c'est-à-dire à peu près deux heures après s'être retiré, le Jury a rapporté un verdict d'acquiescement pour les accusés.

Nous apprenons que M. Estillette, que des affaires de famille avaient appelé au Nord, est maintenant de retour parmi nous et ouvrira, lundi prochain, une école pour les garçons dont on voudra bien lui confier l'éducation. La chose pour cela une situation très convenable et une maison spacieuse, l'ancienne résidence de M. Evariste Dehailion, près de la Maison de Cour. M. Estillette ouvrira également une école du soir, où seront admis ceux qui désirent acquiescer une éducation commerciale, classique ou élémentaire.

ERIZODITE. — On lit dans le Drapeau de l'Ascension, du 7 courant : "Une maladie contagieuse qui n'est pas le black tongue, sévit en ce moment sur les bêtes à cornes de cette Paroisse et des environs. Dix ou douze animaux ont succombé à ses atteintes, cette semaine, à côté de Donaldsonville, dans la Prairie Barrow.

INCENDIE PAR LA Foudre. — La Chronique de Natchitoches annonce que le gin house de M. Samuel Hyans a été frappé par la foudre et incendié jusqu'au ras du sol. Plusieurs autres bâtiments ont également été incendiés, ainsi qu'une quantité assez considérable de coton qui s'y trouvait en opérations et 79 balles déjà pressées. On évalue la perte totale à \$12,000 environ; l'assurance ne s'élève qu'à \$7,000.

SUCIDE EN PLEIN TRIBUNAL. — Wm. Newberry, négociant de Columbus, (Iowa), comparait comme défendeur dans un procès qui entrait en délibéré. Après une assez longue délibération, le jury déclara qu'il avait dans ses comptes une défalcation inexpliquée de 10,000 dollars. Sur le prononcé du verdict, M. Newberry se leva, et se plaça entre les jurés et le juge, et se mit à tirer de sa poche un pistolet à deux coups, et se mit à parler. On devina la stupéfaction et l'horreur des assistants.

ANSEN. — On lit dans le Drapeau de l'Ascension, publié à Donaldsonville : "Un gros ours se présente il y a quelques jours à la pharmacie de MM. Bel & Co., demandant pour dix cents d'arsenic. M. Bel lui fit livrer le terrible poison, lorsque, remarquant l'épaisseur de son osier, il lui demanda : "Que voulez-vous faire de tout cet arsenic ? vous avez là de quoi empoisonner vingt personnes."

Comment ? je ne sais pas moi !... On m'a dit d'acheter de l'arsenic ou de la quinine, je ne sais lequel des deux au juste.

— Allons vous en assurer, si vous plaît, lui fut-il répondu.

EVANGELISME. — John G. Heenan qui vient d'être battu par John Morrissey, en combat singulier à coups de poing, publie dans les journaux un cartel dans lequel il demande à son adversaire une revanche, avec un pari de \$5,000 de chaque côté. Il attribue sa défaite à une maladie ou plutôt à une blessure à la jambe qui s'était ouverte et qui l'a tenu au lit les six derniers jours qui ont précédé le combat. Reste à savoir si John Morrissey consentira à renouveler l'événement.

Comment, dans un pays tel que le nôtre, tolérer-on encore des dégoûtantes exhibitions ? Dans ces luttes pugilistiques — et cette dernière, surtout, en témoignage — il arrive un moment où l'un des deux athlètes joue le rôle d'assassin.

Encore un pas, et nous reviendrons aux deux sanglants des cirques romains.

## SINGULIERS INCIDENTS.

— Il y a quelques jours, un malade de la fièvre jaune, se trouvant dans une maison de santé, fut atteint d'un délire et s'élança dans la rue. Il se dirigea vers le bayou St. Jean et se jeta à l'eau. Puis, épuisé, il regagna la rive et s'endormit sur l'herbe. Il demoura là toute la nuit. Le matin, un lauréat le découvrit, l'éveilla, et lui demanda ce qu'il faisait. Après l'avoir entendu, le lauréat le ramena en ville, et le malade se rétablit bientôt, et complètement.

— Un autre malade, de la fièvre jaune aussi, s'est enfui d'un des hôpitaux de la ville, et, après avoir erré par nos rues, a été recueilli par un étranger. Immédiatement après cette imprudence, qui aurait dû le tuer dix fois pour un, il est entré en convalescence.

La nature a, parfois, de singuliers caprices. Cependant nous ne conseillons pas ce traitement aux malheureux, atteints du feu. Ces deux faits inexplicables, incroyables — et méritent pourtant — d'être rapportés, et établis, surtout de nos informés, arrachés violemment de l'hôpital de la Quarantaine, à St.-Landry, et laissés sans secours en plein air, exposés au froid mortel de la nuit.

(Courrier de la Louisiane.)

## NOUVELLES D'EUROPE.

L'Angleterre continue à fortifier ses côtes. Des travaux d'une grande importance vont être terminés au fort Matila, sur la Clyde. — Le consul français à Pernambouc, en a appelé à son gouvernement pour faire régler la question des propriétés des sujets français qui meurent au Brésil. — L'ambassadeur français à Rome, a protesté en termes très forts contre le récent enlèvement d'un d'officier par les autorités papales. — On dit que le gouvernement français a refusé d'accepter l'Angleterre comme arbitre ou médiateur entre la France et le Portugal. Les deux vaisseaux de guerre français étaient encore dans le port de Lisbonne, et deux vaisseaux de guerre anglais étaient arrivés dans les eaux du Tage. — Un journal romain a ainsi la situation de l'Europe :

Il se prépare, évidemment, de très grands événements en Europe. Ce n'est pas, sans raison, que toutes les puissances font des armements aussi formidables que ceux sur lesquels nous appellons, ces jours-ci, l'attention de nos lecteurs. Or, la France et l'Angleterre ne sont pas seules à se fortifier ; voir l'Autriche qui se met aussi en état de défense, on n'aurait bien défini lequel des deux. Deux vaisseaux haut rang, ont été envoyés, dans un délai très rapproché, dans l'arsenal de Pola. D'une autre part, l'arsenal de Venise va recevoir de nouveaux et importants développements. On va, également, fortifier les Bouches de Cattaro, conformément aux plans de l'archiduc Maximilien, et de manière à les rendre indispensables à sa correspondance, "aux attaques d'une flotte ennemie qui voudrait en forcer le passage."

Contre qui arme l'Angleterre ? Contre qui arme la France ? Contre qui arme l'Autriche. Chacun cherche, et croit avoir le mot de ce mystère qui semble au moins étrange à une époque où, de tous côtés, on entend chanter sur tous les tons, les bienfaits de la paix et de l'alliance des peuples !

EN PAYS DE COCHONS. — Une correspondance de Natchitoches nous donne un récit narré de la situation morale et matérielle de ce malheureux pays. Nous reproduisons quelques passages de cette lettre. Aux excès d'un gouvernement odieusement despotique, se joignent tous les fléaux : les tremblements de terre, les ouragans, les éruptions, la peste et les autres maux, les récoltes de blé et de vin manquées.

"Un million de ces grands malheurs, dit la correspondance que nous citons, le gouvernement s'est efforcé d'empêcher, mais sans succès. On a essayé de soulager les populations consternées, et de leur donner un redoublement de crainte à leur cri de détresse, il frappe de nouveaux impôts, en même temps qu'il accroit la dette publique."

"Un silence éternel, sans interruption, a été enlevé à ce crime, et malheur à celui qui voudrait ouvrir une souscription ! Il serait poursuivi comme rebelle, car la police y verrait, ainsi qu'elle l'a fait déjà connaître, une insurrection démocratique révolutionnaire."

"On attendait, l'année dernière, dans les affaires de l'Italie, les objets que l'on porte à ce gouvernement impérial pour mettre un terme à cet état de choses qui ne saurait se prolonger sans compromettre l'ordre public, et inspirer de graves inquiétudes au gouvernement napoléonien."

"L'Autriche et l'Angleterre, également jalouses de l'influence française, à faire des démarches officieuses auprès du roi de Naples pour l'engager à mettre plus de modération dans son gouvernement, et à calmer l'indignation générale par quelques actes humains. De là le bruit répandu, il y a quelques temps, de l'établissement de Poerio et de Scialoja, ainsi que d'un engagement de ministère et d'une amnistie fort bornée de la part de l'empereur, et de la nomination de citoyens qui gémissaient sous l'exil. Malheureusement on parle de nouvelles combinaisons qui auraient été soumises au roi par les deux puissances, et sur lesquelles on ne saurait pas encore prononcer."

"Le roi de Naples ne saurait pas encore prononcer, son entourage ne laisse approcher personne de lui, et des employés supérieurs venant pour affaires de service sont souvent obligés de s'en retourner sans l'avoir vu. Il n'est que guère que de ses pratiques religieuses et de la direction de l'armée et de la police, qui a son siège au palais royal. Elle a deux branches, l'une pour les affaires intérieures, et les autres sont Campagna, Maza, Despuigoli, et une foule d'autres noms, pour les affaires étrangères, sont confiés à Dupuy, qui entretient un espionnage très actif pour découvrir tout ce qui peut avoir rapport avec les conspirations qu'on suppose dans le pays."

"Ce dernier état accordé auprès du roi comme un ancien législateur, et ne manque pas de commander tout les huit jours à l'église des Jésuites, pour signer sa confiance."

"Le roi, dans cette police très-bonne, véritable inquisition d'Etat, n'est d'abord plus nommé, mais qu'il soit la violation flagrante de toutes les lois qui régissent le pays. Une dénonciation, un soupçon, une erreur même, suffisent pour faire arrêter un individu, et le tenir en prison, et ce n'est que par la grâce dans un conseil de cabinet, ou bien sous d'autres tortures, qu'il est relâché."

"Un million de cette agilation, de ces craintes, de ces douleurs, le commerce et l'industrie tombent en ruine, et les entreprises les plus riches et les plus importantes sont presque complètement paralysées. La misère, et le défilé sont partout, le travail manque aux ouvriers, et dans ce pays, où la nature a été si prodigue, on voit des hommes mourir de faim et de détresse."

EXTERMINATION D'UNE TRIBU INDIENNE. — On écrit de Brasos St. Jago, que la petite bande d'Indiens qui depuis nombre d'années commettaient meurtres et brigandages sur les deux rives du fleuve, a été exterminée jusqu'à son dernier guerrier. M. Adolphe Glacé, pour venger le mort de son frère, s'est fait tuer à la tête de 35 hommes et avait commencé la poursuite. Informés que les Indiens étaient en nombre et bien armés, ils ont demandé des renforts ; 37 personnes sont venues les rejoindre. Ils ont tués les Indiens, et cette petite troupe a été présentée à l'extermination de cette bande de brigands."

## UNE NUIT DE NOCES.

— Il vient de se passer à Parksburg (Ohio) un fait assez étrange et qui a causé, à bon droit, une assez vive émotion.

Le nommé Ludwig Hanson s'était marié jeudi de la semaine dernière et s'était retiré avec sa femme vers 11 heures du soir. Quelle ne fut pas l'épouvante de celle-ci en se réveillant le lendemain matin à côté d'un cadavre !

Cette mort subite, entourée de circonstances exceptionnelles, avait donné lieu à des rumeurs plus ou moins bizarres. Tandis que les uns acceptaient l'hypothèse d'une attaque d'apoplexie, d'autres parlaient d'opium pris avec excès. La longueur de l'enquête faite par le coroner semblait encourager ces suppositions étranges. Mais le verdict est venu leur donner un démenti formel et assigner à cette mort soudaine une cause que personne ne songeait à lui attribuer. Le jury a constaté, en effet, que durant les quatre jours qui avaient précédé son mariage, et le jour même où l'union fut célébrée, Ludwig n'avait point cessé d'être en état d'ivresse ; il a déclaré, en conséquence, que le défunt avait succombé à une congestion du cerveau et de l'estomac, déterminée par une ivrognerie habituelle.

AVENTURE INOUE. — L'histoire la plus extraordinaire nous arrive de l'Inde, entourée de tant de témoignages qu'il nous semble difficile de pouvoir la révoquer en doute. La voici telle que la racontent tous les journaux du pays :

A l'occasion d'une foire agricole tenue à Centralia, un aéronaute de Saint-Louis, nommé G. W. Brooks, devait y opérer une ascension vendredi dernier. Cependant, il fut empêché par un jeune homme nommé Wilson, son élève dans la science aéronautique, et qui, laissant sa place dans la nacelle, s'apprêta à prendre le volant de cette première machine à vapeur. Le jeune homme se mit à l'œuvre, et après avoir été emporté assez loin par un courant d'air qui régna dans les hauteurs de l'atmosphère, il se vit abandonné à son sort, et se forma tout autour de lui une tour de feu, formant des tourbillons qui le firent tourner en rond. Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement. M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement. M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

Le ballon en partie gonflé fut attaché à une forte barrière, et avant qu'on le vît complètement, M. Harvey le fermier et sa femme voulurent se donner les émotions d'une ascension captive de quelques deux ou trois cents pieds. L'opération ne réussit à plusieurs reprises, au moyen de la corde de l'aéro, au grand plaisir des deux époux. Lors de la descente de la nacelle, deux de leurs enfants, une petite fille de sept ans et un petit garçon de trois, voulurent avoir leur part du sport, et insistèrent tellement pour "aller aussi à l'aéro" que M. Wilson les plaça à leur tour dans la nacelle et les laissa remonter l'aéro, sans leur donner l'explication de la cause précise de cet événement.

M